

Joël GOLDSMITH

**LE SECRET
DU
VINGT-TROISIÈME PSAÛME**

m'installe en son ombre fraîche. La paix comble mon âme. Ta Présence m'a rempli de paix. Ton amour a mis devant moi un Banquet de l'Esprit. Oui, Ton Esprit est mon lieu de repos, une oasis dans le désert de la lettre de Vérité.

En Toi je veux me réfugier loin du monde de l'argumentation ; et en Ta Conscience je trouverai une échappatoire à la fétidité des langues des hommes. Elles divisent Ton Vêtement, ô Seigneur de la Paix, elles se disputent sur Ta Parole jusqu'à ce que cette Dernière devienne des mots et plus la Parole.

Comme un mendiant, j'ai cherché le nouveau ciel et la nouvelle terre et Tu m'as fait héritier du tout. Comment me tiendrai-je devant Toi sinon dans le Silence ? Comment vais-je T'honorer sinon dans la MÉDITATION de mon cœur ?

Tu ne recherches pas la louange et l'action de grâce, mais Tu accueilles le cœur compréhensif. Je veux garder le silence devant Toi. Mon Âme, mon Esprit et mon Silence seront le Lieu de Ta Demeure. Ton Esprit emplira ma méditation et Il me construira et me préservera dans ma totalité. Ô Tendre et Véritable Un, en Toi je suis en ma Maison.

LE SECRET DU VINGT-TROISIÈME PSAUME

MÉDITATION SUR LA PRIÈRE

C'est grâce à notre compréhension de la prière que nous sommes en mesure d'amener l'activité du Royaume de Dieu, l'Harmonie et la Complétude dans notre expérience individuelle.

Si la prière, ainsi qu'on la comprend généralement, était vraiment la prière, le monde serait libéré du péché, de la maladie, de la mort, des guerres, de la famine, de la sécheresse,... Depuis les milliers d'années que la prière est sujet d'enseignement, toutes ces choses auraient dû disparaître de la terre. Les Écritures nous disent que si nous prions et ne recevons pas de réponse, c'est parce que nous avons prié de la mauvaise manière. Par conséquent, si nous nous référons à ce critère, il faut conclure que le monde a mal prié depuis quelques milliers d'années. La question est donc de savoir si oui ou non, à l'heure actuelle, nous en connaissons davantage sur la prière.

Notre progrès dans le développement d'une compréhension plus claire de la prière a été assez lent et, jusqu'à présent, il y a surtout eu une avancée dans la compréhension de la prière quand elle se rapporte à nos problèmes individuels. Pour ce qui est du grand problème d'apporter la paix sur la terre, la bonne volonté parmi les hommes, rien n'est encore résolu.

Cela devient donc notre travail de consacrer autant de temps que possible à l'étude de la prière et à la méditation sur ce sujet, jusqu'à ce que nous arrivions à des notions de plus en plus élevées concernant la prière.

Par les résultats enregistrés dans notre expérience, nous saurons si oui ou non nous sommes sur la bonne voie. Si nous obtenons une meilleure note à l'école de la prière, nous aurons une meilleure santé, une meilleure richesse en plus grande

abondance et un plus haut degré d'harmonie dans toute notre expérience.

Pour tout le monde, la prière consiste trop souvent en une pléthore de mots : déclarations, citations, ... alors que la prière, en elle-même, est véritablement sans mots. La prière n'a RIEN à voir avec quoi que ce soit que nous exprimions, que ce soit sous la forme d'une pétition, d'une affirmation, d'une négation ou de n'importe quelle autre forme de parole ou de pensée. La prière est plutôt ce dont nous devenons conscients DANS LE SILENCE : c'est la Parole de Dieu qui S'exprime au-dedans de notre conscience.

En d'autres mots, tant que nous ne sommes pas capables de comprendre la prière comme un ÉTAT de RÉCEPTIVITÉ, nous ne prions pas. En réalité, la Parole de Dieu n'est rien de ce que NOUS disons mais elle est plutôt ce que Dieu dit AU-DEDANS DE NOUS.

Une forme de méditation est d'examiner tranquillement une certaine idée se rapportant à Dieu, y réfléchir ou même l'exprimer, mais ne s'y arrêter que pour une courte période. Alors, devenir réceptifs et LAISSER la méditation venir de Dieu.

En d'autres mots, Dieu joue le rôle de méditant : nous devenons conscients des fruits de cette méditation.

Dans l'introduction d'une vieille édition de la bible, nous lisons : « Car le Royaume de Dieu est-il devenu mots ou syllabes ? Si nous sommes libres, pourquoi serions-nous asservis à eux ? »

Le Royaume de Dieu EST-Il des mots ? Le Royaume de Dieu EST-Il des syllabes ? NON ! Le Royaume de Dieu est AU-DEDANS DE VOUS ; et ce Royaume de Dieu doit Se manifester à vous. IL doit Se déclarer à vous, Se prononcer à vous, S'exprimer à vous. Et c'est ainsi que le Royaume de Dieu n'est ni VOS mots ni VOS syllabes.

Dans nos prières, nous emmenons très souvent des problèmes et nous nous demandons quelle forme de traitements nous pourrions utiliser pour ce problème particulier-ci ou pour ce problème particulier-là, ou quelle forme de prière, ou bien s'il existe une certaine compréhension plus grande que nous pourrions acquérir dans la MANIÈRE de prier.

« La bonté et la miséricorde m'accompagneront sûrement tous les jours de ma vie et j'habiterai pour toujours dans la Maison du Seigneur. » (Comme David est confiant, comme il est positif quand il chante : « La bonté et la miséricorde m'accompagneront sûrement » ; et comme il se sent en sécurité dans l'intemporalité de la grâce de Dieu quand il déclare que cette bonté et cette miséricorde « m'accompagneront tous les jours de ma vie. » Assurance bénie de l'Omniprésence : « TOUS les jours de ma vie. » Et, bien entendu, J'habiterai pour toujours dans cette conscience de Dieu. Oui, la Conscience de Dieu sera ma demeure pour toujours.)

« Les choses anciennes ont passé » et « Toutes les choses sont devenues nouvelles. » « Alors que j'étais aveugle, maintenant, je vois » et pas « à travers une vitre, de manière obscure », mais « face à face. » Oui, même dans ma chair, j'ai vu Dieu. Les collines ont disparu et il n'y a plus d'horizon, mais la lumière des cieux rend simples toutes les choses.

Il y a longtemps que je T'ai cherchée, ô Jérusalem, mais c'est maintenant seulement que mes pieds de pèlerin ont touché la terre des cieux. Les lieux désolés n'existent plus. Des pays fertiles sont devant moi, tels que je n'en ai jamais rêvés. Oh vraiment, « Il n'y aura aucune nuit ici. » Sa gloire brille comme le soleil de midi. On n'a nul besoin de lumière car c'est Dieu qui est cette lumière.

Je m'assieds pour me reposer. À l'ombre des arbres, je me repose et en Toi je trouve ma paix. Au-dedans de Ta Grâce est la paix, ô Seigneur. Dans le monde j'étais épuisé, en Toi j'ai trouvé le repos. Dans la dense forêt des mots, j'étais perdu ; dans la lettre de Vérité, il y avait la fatigue et la peur ; mais c'est dans Ton Esprit SEULEMENT qu'il y a l'ombre, l'eau et le repos.

Comme j'ai erré loin de Ton Esprit, ô Tendre et Véritable Un, tellement loin, tellement loin. Comme je me suis profondément perdu dans le dédale des mots, des mots, des mots. Mais maintenant je suis de retour ; et dans Ton Esprit, je trouverai toujours ma vie, ma paix, ma force. Ton Esprit est le Pain de Vie ; et en le trouvant, je n'aurai plus jamais faim. Ton Esprit est une source d'eau vive ; et en la buvant, je n'aurai plus jamais soif.

Tel un vagabond épuisé je T'ai cherché et maintenant ma fatigue s'en est allée. Ton Esprit a dressé une tente pour moi et je

bien puisque, non seulement Il me procure de verts pâturages, mais en outre, Il me FAIT reposer en eux; non seulement Il me donne des eaux paisibles, mais en plus, Il me CONDUIT près de ces paisibles eaux tranquilles de la paix.)

« Il restaure mon âme. » (Bien qu'elle ait été rendue écarlate par le péché ou agitée dans la maladie, Il restaure pourtant mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la rectitude à cause de Son nom, et bien que je sois toujours tenté par le désir, Il me conduit malgré tout, à cause de Son nom, hors du péché dans la vertu, hors de la maladie dans la justesse de la santé.)

« Oui, bien que je traverse la vallée de l'ombre de la mort, il est certain que je ne craindrai aucun mal, car Tu es avec moi; Ton bâton et Ta houlette me rassurent. » (La confiance de David en la grâce de Dieu est ressentie en permanence; même dans la vallée de l'ombre de la mort, puisque même là David ne ressent aucune peur, « car Tu es avec moi. » Oh Dieu, puissé-je, moi aussi « être tranquille » et ne connaître aucune peur, puisque même dans la vallée de l'ombre de la mort, « Tu es avec moi. »)

Au cœur de vos discordes et dysharmonies, vous pouvez uniquement faire l'expérience de la peur si vous croyez que Dieu vous a abandonnés. JAMAIS vous n'aurez peur, que ce soit dans l'écarlate du péché ou dans la maladie dangereuse, une fois que vous aurez atteint cette confiance de David que même dans la vallée de l'ombre de la mort « Tu es avec moi. » Laissez le Silence Bien-aimé descendre sur vous, pendant que vous aussi, de tout votre être, vous réalisez que « Tu es avec moi. »

« Ton bâton et Ta houlette me rassurent. » (La grâce de Dieu se manifeste toujours sous la forme humaine du bâton, de la houlette, de la nourriture ou de l'eau; cette grâce apparaissant sous la forme de mon bien me rassure. Cette assurance de la présence de ce qui comble, protège, soutient,... cela me rassure.)

« Tu dresses une table devant moi en présence de mes ennemis; Tu oins ma tête, ma coupe déborde. » (Là où le manque et la limitation menacent, la grâce de Dieu l'emporte; mon âme est remplie d'inspiration et mon cœur déborde de joie et de gratitude. Cette évidence de l'abondance, par la Grâce, me comble, me satisfait et mon cœur chante de joie en Sa Présence.)

Si vous êtes en train de vivre cette expérience, réfléchissez bien à ce texte et à la réalisation qui s'y trouve: « Car le Royaume de Dieu EST-Il devenu mots ou syllabes? »

POURQUOI serions-nous assujettis à eux [c'est-à-dire aux mots et aux syllabes] SI nous sommes libres? Les Écritures enseignent que nous SOMMES libres; nous sommes enfants de Dieu, si enfants, alors héritiers; et si héritiers, alors cohéritiers en Christ avec Dieu.

Nous sommes DÉJÀ libres. Si nous n'étions pas libres, il n'y aurait aucun pouvoir de Dieu qui serait capable de nous libérer.

Nous SOMMES libres et l'enseignement entier de la vérité EST évidemment d'extérioriser cette réalisation ou révélation de notre liberté présente; et pas de FAIRE qu'il en soit ainsi. Il serait bon pour nous que nous nous rappelions, avec n'importe lesquels de nos problèmes qui nous tracassent actuellement, que nous pourrions tout aussi bien NE PAS être prisonniers des mots, des syllabes ou des déclarations de vérité, mais de bien vouloir nous asseoir un moment afin de laisser Dieu révéler Son plan A nous, son plan POUR nous. À nous.

Voici ce que nous trouvons dans la traduction du 19^{ème} Psaume par Smith: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament proclame l'œuvre de ses mains. Un jour déverse la parole vers un autre jour; une nuit déclare la connaissance à une autre nuit. Il n'y a pas de paroles, il n'y a pas de mots; on n'entend pas leur voix; et pourtant leur voix se répand à travers toute la terre et leurs mots jusqu'aux confins du monde. »

Les quatre dernières lignes reviennent à la première: « Les cieux racontent la gloire de Dieu. » Mais ensuite on dit: « Il n'y a pas de paroles et il n'y a pas de mots non plus. » Et cela est vrai. Les cieux ne s'expriment pas en mots ou en paroles et pourtant ils SONT en train de raconter la gloire de Dieu.

« Et le firmament proclame l'œuvre de Ses mains. » Et puis on dit: « On n'entend pas leur voix. »

Il est certain que le ciel n'a pas de voix et pourtant, il proclame avec force l'œuvre de Ses mains.

« Pourtant leur voix se répand », c'est-à-dire la voix des cieux et celle du firmament, la voix du jour et celle de la nuit. Leur voix se

répand sans paroles, sans syllabes, sans mots. Leur voix se répand et elle proclame.

Et c'est de la même manière que notre expérience entière proclame la gloire de Dieu, qu'elle RACONTE la gloire de Dieu. La totalité de notre expérience, notre vie entière, nos corps sont continuellement en train de proclamer l'œuvre de Ses mains.

Si nos corps et notre santé ne semblent pas proclamer cette divine harmonie en ce moment, c'est UNIQUEMENT parce que nous en sommes arrivés à la croyance que nous avons une santé qui nous est propre, des corps à nous, des pouvoirs à nous, au lieu de réaliser que TOUT ce qui nous concerne dans le corps, dans la bourse ou dans le foyer est Dieu qui Se proclame et qui manifeste Ses beautés, Sa nature et Son caractère.

À l'instant où nous faisons la transition depuis la croyance que nous AVONS une santé et que nous pouvons la perdre ou l'obtenir, au moment où nous abandonnons l'idée, la croyance que nous avons une santé qui peut être améliorée et que nous comprenons que la seule santé qu'il y ait dans tout l'univers est la santé de Dieu et qu'elle se manifeste en tant que la santé de nos corps ou de notre être, alors nous accédons à la réalisation de ce Psaume 19: « Les cieux racontent la gloire de Dieu », et ils le font sans mots et sans paroles.

« Le firmament proclame l'œuvre de Ses mains », et il le fait sans mots et sans paroles.

« Un jour déverse la parole vers un autre jour. » Oui, mais un jour ne parle pas à un autre jour. Il déverse simplement la parole en ce sens qu'il déverse l'harmonie de l'être de Dieu.

« Une nuit déclare la connaissance à une autre nuit. » Et elle le fait aussi sans l'exprimer en paroles ou en un autre mode de transmission des idées, sinon par l'activité de démontrer la gloire de Dieu.

En ce moment, TOUT ce que nous sommes et TOUT ce que nous espérons être est DIEU qui Se proclame en tant que notre santé, en tant que notre force, en tant que tout le bien de notre expérience. SUR LE CHAMP, abandonnons alors la croyance que notre santé ou notre richesse dépendent de certains AGENCEMENTS de mots dans des traitements ou des prières, car le

tranquillité proclame la Présence de Dieu, « Plus près que le souffle, plus proche que les mains et les pieds. » Elle révèle que ni un homme, ni une circonstance ou une condition ne peuvent être un pouvoir sur vos affaires, puisque ce qui S'est proclamé être « Je » au-dedans de vous est Dieu, est Pouvoir, est Présence.

Maintenant, vous savez également pourquoi vous ne pouvez jamais être Dieu, mais que Dieu est inséparable de votre être même. C'est dans Le Silence que tout ceci se révèle à vous.

Rappelez-vous toujours que ce ne sont pas les pensées que vous pensez ou les vérités que vous lisez, mais plutôt Ce qui S'est révélé dans « la tranquillité et la confiance » qui est Dieu, le Restaurateur de l'Harmonie dans votre existence. Ce ne sont pas les pensées que vous pensez mais les pensées qui se dévoilent à vous au-dedans de votre propre être qui constituent votre orientation et votre sagesse intérieure. Ce ne sont pas tellement les pensées de Vérité que vous déclarez, mais la conscience de Vérité que vous développez grâce à votre réceptivité intérieure qui amène le gouvernement de Dieu à l'intérieur de votre corps et de vos affaires extérieures.

L'activité de la Vérité dans votre conscience est la Lumière qui dissipe les ténèbres des sens humains. Elle n'est pas ce que vous pensez au sujet de la Vérité, mais ce que la Vérité sait et vous déclare, pas ce que vous affirmez au Mental Divin mais ce qu'Il vous révèle. Ceci est Le Silence. Ceci est Pouvoir.

Dans la tranquillité et la confiance, dans le calme et le Silence, l'Amour révèle Son apaisante Présence et elle nous assure « que les bras éternels sont en dessous » pour nous soutenir et nous supporter, même dans l'épreuve et la tribulation.

L'en-tête du Psaume 23 est « La confiance de David en la grâce de Dieu. » Ne pouvez-vous *ressentir* cette calme confiance en lisant: « Le Seigneur est mon Berger, je n'aurai ni désirs ni besoins. » Il n'y a ici aucune pétition, aucune supplication et, par-dessus tout, aucun doute, aucune peur. Puisque le Seigneur EST son berger, COMMENT pourrait-il avoir désirs et besoins?

« Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me conduit près des eaux paisibles. » (La paix qui dépasse la compréhension se déploie en moi dès que je réalise que je ne puis échapper à mon

que vous atteigniez ce point de conviction que le Père EST présent, que vous ne devez pas avoir peur des multitudes, que vous ne devez même pas avoir PEUR pendant que vous êtes dans la vallée de l'ombre de la mort, que vous ne devez pas avoir PEUR du manque et de la limitation même en présence de vos ennemis.

« Tu m'as dressé une table en présence de mes ennemis. Oui, bien que je traverse la vallée de l'ombre de la mort », malgré cela je ne puis être amené à avoir peur puisque « Tu es avec moi. »

Si vous pouviez atteindre la conception la plus élevée de la prière, vous devriez arrêter de prier avec des MOTS, comme on le fait d'habitude. Faites de votre prière une RÉALISATION CONTINUE de la présence et du pouvoir de Dieu dans TOUTES vos voies. Vingt-quatre heures par jour, SACHEZ que Dieu vous guide et vous dirige dans CHAQUE pensée, CHAQUE mot, CHAQUE action. VIVEZ dans un souvenir constant de votre Père bien-aimé.

ENTREZ DANS LE SILENCE

LE SILENCE EST POUVOIR. Dans la conscience individuelle, le silence est l'activité qui guérit. Le silence est le Principe créateur de toute existence.

Dans ce silence, vous devenez réceptifs à la Voix Intérieure, la Voix de l'Identité Intérieure; et dès que la Vérité S'exprime dans votre oreille à l'écoute, vous devenez conscients de l'Influence Guérisseuse, avec des signes qui s'ensuivent.

Votre réceptivité au Royaume de Dieu, à la Conscience Dieu, à la Réalisation Dieu, à la Connaissance Dieu, constitue une atmosphère de guérison.

Jusqu'ici, le travail de l'étudiant consistait à amener l'harmonie dans son expérience grâce à la déclaration ou l'affirmation de la Vérité, ou bien encore à la lecture ou à la citation de la Vérité. Maintenant, il s'élève plus haut dans la conscience, à un niveau où il « écoute » constamment et consciemment afin que la Vérité Se proclame au-dedans de lui. Il apprend la vraie nature du Silence, du calme et de la tranquillité.

Il est facile de comprendre pourquoi les sages d'autrefois enseignaient: « Sois tranquille; et sache que Je suis Dieu »; et que cette

Royaume de Dieu n'est PAS des mots ou des syllabes, le Royaume de Dieu est déjà établi au-dedans de VOUS.

Abandonnez la croyance que votre santé, votre richesse ou votre foyer puissent dépendre de quoi que ce soit d'autre que l'activité de Dieu. DÈS QUE vous aurez saisi ce point: que c'est l'activité de Dieu qui maintient l'harmonie de votre être, vous commencerez à voir sous un nouvel éclairage le sujet de la prière.

INTERPRÉTATION PRATIQUE DU VINGT-TROISIÈME PSAUME

RÉFLÉCHISSEZ au 23^{ème} Psaume. Il s'agit d'une forme de prière qui s'harmonise admirablement avec le message de la Voie Infinie et son idée de la prière.

« Le Seigneur est mon Berger, je n'aurai ni désirs ni besoins. »* Dans cette déclaration, il n'y a aucun APPEL à Dieu pour quoi que ce soit. On ne se TOURNE pas vers Dieu pour quelque chose. Il n'existe même pas une ATTENTE de BIEN de la part de Dieu. C'EST une déclaration POSITIVE que « Le Seigneur EST mon Berger »; et il s'ensuit tout naturellement que « je n'aurai ni désirs ni besoins. »

Pensez à cette forme de prière. « Le Seigneur est mon Berger, je n'aurai ni désirs ni besoins. » On ne se TOURNE pas vers Dieu, on n'essaie pas d'atteindre Dieu, on ne fait pas de pétition à l'ancienne, pas même une affirmation à la nouvelle mode. Il y a UNIQUEMENT la reconnaissance que puisque Dieu EST et puisque Dieu est MON Berger, mon berger individuel, mon guide, mon protecteur, mon gardien, celui qui me maintient et me soutient; et parce que ceci EST vrai, « je n'aurai ni désirs ni besoins. » Il n'y

* Toutes les traductions françaises que je connais disent: «Je ne manquerai de rien.» Mais dans le texte anglais de la King James, on trouve: «I shall not want.» Ce qui signifie littéralement: «Je ne voudrai pas» ou «Je n'aurai pas besoin.» Je crois que les traducteurs anglais et Joël avaient en tête ces deux nuances. J'ai donc décidé de les rendre toutes les deux, d'autant plus qu'elles cadrent parfaitement avec le message de la Voie Infinie. (N.D.T)

a absolument aucun questionnement. Il y a la confiance, il y a l'assurance : « je n'aurai ni désirs ni besoins. »

Il n'y a aucune recherche d'approvisionnement, aucune tentative de démontrer l'approvisionnement ; uniquement l'assurance calme et claire que « je n'aurai ni désirs ni besoins. » Saisissez ceci : il est totalement impossible d'avoir désirs et besoins !

« Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me conduit près des eaux paisibles. »

Encore une fois, on ne se tourne pas vers Dieu ; en aucun sens, en aucune façon, en aucune manière ou sous n'importe quelle forme. Non seulement Il FOURNIT de verts pâturages mais, notez bien ceci, « Il me FAIT reposer » en eux. Il n'est nullement question d'un choix quant à savoir si vous VOULEZ ou non vous reposer dans de verts pâturages ; et il n'est pas non plus question de vous punir de vos péchés en vous interdisant l'accès aux verts pâturages. C'est tout simplement qu'« Il me FAIT reposer dans de verts pâturages. »

Vous devriez éprouver un sentiment de libération dès que vous réalisez que ce n'est plus sur vos épaules que repose le fardeau de vous gouverner vous-mêmes, de vous maintenir vous-mêmes, de vous soutenir vous-mêmes ou même de trouver la bonne espèce de prière.

« Le Seigneur est mon Berger, je n'aurai ni désirs ni besoins. Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me conduit près des eaux paisibles. Il restaure mon âme. Il me conduit dans le sentier de la droiture à cause de Son nom. »

Tout au long de la démarche, observez qu'il n'y a aucune tentative d'obtenir la faveur de Dieu, aucune tentative de rechercher la bonté de Dieu, aucune tentative d'atteindre Dieu par quelque moyen que ce soit ; uniquement cette assurance confiante, constante.

« Oui, bien que je traverse la vallée de l'ombre de la mort, il est certain que je ne craindrai aucun mal, car Tu es avec moi. »

Ceci est véritablement un miracle de prière. Quand vous avez vécu des périodes d'épreuve et de tribulation, de maladie sérieuse, de troubles familiaux, de manque, de limitation, de revers de fortune, n'a-t-il pas semblé naturel de sentir que d'une manière ou d'une autre vous deveniez séparés de Dieu, que d'une certaine

Ils ne se sont pas reposés sur leurs armes ou leurs munitions, ils se sont reposés sur les PAROLES d'Ezéchias ; et quelles sont ces paroles ? « N'ayez pas peur », le bras de chair ne peut vous faire la moindre chose, parce que nous avons un Dieu.

C'est seulement quand nous VIVONS constamment dans l'assurance de la présence de Dieu que nous pouvons lancer à la face de n'importe quelle espèce d'ennui : « Il est certain que je ne craindrai aucun mal bien que je traverse la vallée de l'ombre de la mort, parce que je sais que Tu es avec moi. Quelle importance peut avoir le genre d'expérience que je traverse si je suis CERTAIN que Dieu est AVEC moi. »

L'unique chose contre laquelle nous devons toujours nous protéger est la suggestion suscitée par la peur qu'il soit possible que Dieu NE soit PAS avec nous.

On raconte l'histoire d'un homme qui entraînait son jeune garçon. Il l'a fait sortir, l'a placé sur la première marche de l'escalier et lui a dit : « Saute dans les bras de papa. » Le garçon a sauté et son papa l'a rattrapé.

Le père a alors placé le garçon sur la deuxième marche et lui a dit : « Saute dans les bras de papa. » Le garçon a de nouveau sauté et son papa l'a rattrapé.

Alors, le père a placé le garçon sur la troisième marche et lui a dit : « Saute dans les bras de papa. » Le garçon a sauté, mais cette fois le père l'a laissé tomber. Il lui a expliqué : « Tu vois, mon garçon, il ne faut jamais faire confiance à personne, pas même à ton papa. »

Il est inutile de dire qu'après cela le garçon ne put jamais être pleinement rassuré quant à l'aide de son père, pas plus qu'il ne pût savoir ce que signifiait réellement la paternité.

C'est ce qui nous est arrivé. À un moment ou l'autre de nos vies, à cause d'une certaine expérience personnelle ou de celle d'autres personnes, nous sommes arrivés à la conclusion qu'on ne pouvait pas compter sur un Père. Quand nous atteignons cette troisième marche, il vaut mieux ne pas Lui faire confiance, parce qu'Il pourrait ne pas être là.

C'est pour cette raison qu'il est nécessaire que vous retourniez dans les recoins les plus intimes de votre propre être jusqu'à ce

QUE JE PUISSE HABITER DANS LA MAISON DU SEIGNEUR TOUS LES JOURS DE MA VIE. »

Là encore, c'est la même chose. Le fait d'HABITER, de VIVRE, de SE MOUVOIR et d'AVOIR SON ÊTRE en LA CONSCIENCE DIEU est PRIÈRE. C'est la plus haute forme de prière qui soit, parce qu'une fois que vous arrivez à cette réalisation consciente et constante de Dieu, vous revenez alors à votre Psaume 23 et vous découvrez que vous ne devez plus tenter d'atteindre Dieu ou adresser de prière à Dieu. Vous déclarez simplement : « Pourquoi le ferais-je ? Le Seigneur EST mon berger, je n'aurai ni désirs ni besoins, il me FAIT reposer ; évidemment, il me FAIT dès que j'ai fait de DIEU le lieu où je demeure. »

Cette prière, cette prière de réalisation, est celle qui rencontre TOUS vos soi-disant besoins. C'est le genre de prière qui nous révèle notre harmonie suprême. Il n'y a aucun Dieu qui reste assis à attendre que nous priions de la bonne ou de la mauvaise manière. Il n'y a aucun Dieu qui va tout à coup nous donner quelque chose qu'Il nous refusait.

Le Seigneur étant notre berger, il est IMPOSSIBLE que nous ayons désirs et besoins et il est impossible que Dieu nous refuse notre bien, notre sûreté, notre sécurité, notre protection ; MAIS il y a un prix à payer ; et on peut le découvrir aussi bien dans les enseignements du Maître que dans l'Ancien Testament.

CE PRIX, C'EST de « Demeurer dans le Lieu Secret du Très Haut », et de VIVRE dans la conscience de Dieu, pour toujours. Voilà quelle est la réponse.

On trouve une autre confirmation de ceci dans II Chroniques 32: 7, 8. « Soyez forts et courageux. N'ayez pas peur et ne soyez pas remplis de désarroi devant le roi d'Assyrie et toute la multitude qui l'accompagne : car avec nous, il y a plus qu'avec lui. »

Il n'y a AUCUNE PRIÈRE, aucun essai d'atteindre Dieu ou d'obtenir que Dieu fasse quelque chose. Il y a uniquement une DÉCLARATION.

« Avec lui est un bras de chair, mais avec nous est le Seigneur notre Dieu, pour nous aider et pour mener nos combats. »

Viennent alors les mots les plus merveilleux de toute l'écriture : « Et le peuple se reposa sur les PAROLES d'Ezéchias. »

manière vous vous soyez ÉLOIGNÉS de Dieu, que pour une certaine raison Dieu n'était pas AVEC vous et, qu'ayant donc perdu le contact, vous deviez à présent revenir vers Dieu. Désormais, vous pouvez voir l'erreur de votre raisonnement.

« Oui, bien que je traverse la vallée de l'ombre de la mort, il est certain que je ne craindrai aucun mal, CAR TU ES AVEC MOI. »

Même quand il traverse la vallée de l'ombre de la mort, il ne peut avoir peur. Et pourtant ce n'est pas vrai en ce qui nous concerne. Nous atteignons cette vallée de l'ombre de la mort, ou ce manque et cette limitation, ou ce chômage, ou n'importe quelle erreur que ce puisse être ; et nous COMMENÇONS à avoir peur.

Cette peur commence pour une seule raison : par manque de la pleine réalisation que Dieu est occupé à traverser la vallée de l'ombre de la mort avec nous.

Observez que nous avons ici une conception de la prière entièrement nouvelle. Nous n'essayons pas d'OBTENIR que Dieu soit avec nous pendant ce voyage à travers la vallée de l'ombre de la mort. Nous n'essayons pas d'ATTEINDRE Dieu. Nous n'essayons même pas que nos craintes soient apaisées ; et puisque cette reconnaissance que Dieu marche AVEC nous ne nous DISPENSE pas toujours de cette marche à travers la vallée de l'ombre de la mort, eh bien, si en fin de compte nous sommes appelés à AFFRONT-ER la vallée de l'ombre de la mort, cette déclaration nous dit qu'IL la traverse AVEC nous : « TU ES AVEC MOI. »

Si vous preniez simplement cette unique déclaration et réalisiez : CE qu'est l'actuelle vallée de l'ombre de la mort, quelle importance cela a-t-il, CE qu'est l'épreuve particulière que vous traversez, quelle importance cela a-t-il aussi longtemps que vous SAVEZ de toute votre confiance, au-dedans de vous, que Dieu traverse la vallée de l'ombre de la mort AVEC vous ; DIEU traverse cette épreuve AVEC vous.

Dans *Interprétation Spirituelle de l'Écriture* vous trouverez l'histoire de Joseph et de ses frères : Joseph, le fils choyé et favori de son père. Puisqu'il était le bénéficiaire de la grande richesse et du favoritisme de son père, il s'attendait sans doute à mener sa vie avec grande facilité, tranquillement et au calme, sans épreuves ni tribulations, et probablement sans grandes victoires.

Et pourtant, ce n'était pas ainsi que les choses devaient se passer. À cause de la jalousie et de la profonde méchanceté de ses frères, Joseph fut amené à un puits dans lequel il fut précipité afin d'être tué ou bien vendu comme esclave ; ce qui était considéré comme pire que la mort.

Joseph se retrouva finalement en Égypte où il passa progressivement de l'esclavage à une fonction de responsable dans la maison du souverain. Il était juste parvenu à se persuader que Dieu était à présent AVEC lui quand, soudainement, il fut jeté en prison. Il protesta de son innocence mais, innocent ou pas, il était en prison ; et puisqu'il y fut laissé pendant plusieurs années, il se trouvait À NOUVEAU, selon le témoignage des sens, SANS la présence de Dieu. Après sa libération, il s'éleva jusqu'à devenir finalement le véritable souverain d'Égypte.

C'est alors que les frères arrivèrent. C'étaient ceux qui l'avaient jeté dans le puits, vendu comme esclave et mené à TOUS ses ennuis. À présent, ils venaient quémander une faveur. Ils avaient besoin de nourriture et Joseph en avait. Joseph la leur donna.

Quand les frères tentèrent de s'excuser pour leurs actions et exprimèrent leur chagrin, Joseph refléta les pensées de David et déclara : « Ce n'est pas vous qui m'avez fait ces choses, c'est Dieu qui les fit. Dieu m'a envoyé, avant vous, en Égypte. »

Il y a dans cette déclaration une haute conception de la prière. Il s'agit d'une prière dont il est utile de se souvenir. Ce n'est pas le mal, ce n'est pas l'esprit mortel, ce n'est pas l'opposé de Dieu qui amène les discordes et les maladies de l'homme. C'est Dieu, Lui-même, qui traverse avec l'homme ses épreuves et ses tentations afin de l'amener à quelque victoire majeure, plutôt que de le laisser tout seul et n'être simplement qu'un être humain en bonne santé et riche qui n'accomplit rien pendant ses trois fois vingt ans ou plus de vie sur ce plan.

En dehors de gagner sa vie et élever une famille, la personne ordinaire n'accomplit quasi rien sur la terre. Pour ce qui est d'une contribution RÉELLE à la démonstration de la gloire de Dieu, la personne ordinaire n'a pas grand-chose à exposer.

SACHEZ CECI : cela SIGNIFIE que nous devrions porter des fruits sur le plan spirituel, que nous devrions proclamer l'œuvre

Rappelez-vous ces passages des Écritures : « Tu le garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit est FIXÉ sur Toi », « Reconnais-Le dans TOUTES tes voies et Il te donnera le repos », « La tranquillité et la confiance seront ma force », « Je veux HABITER dans la maison du Seigneur pour toujours. »

Rappelez-vous du premier verset du Psaume 91 : « Celui qui HABITE dans le lieu secret du très haut. » Ce Psaume continue en énonçant les choses terribles qui N'approcheront PAS du lieu où vous demeurez SI ce lieu où vous habitez est le lieu secret du très haut.

Ici, à nouveau, se trouve la même idée : « Je veux habiter dans la maison du Seigneur pour toujours. »

Si VOUS vivez CONSTAMMENT dans la conscience de Dieu, vous aussi pouvez dire : « Le SEIGNEUR est mon Berger, je n'aurai ni désirs ni besoins. Il me fait reposer dans de verts pâturages. IL me conduit près des eaux paisibles. »

Si vous NE vivez PAS DANS la conscience de la présence de Dieu, il est certain que vous ne pouvez espérer démontrer le reste du Psaume 91 ou le Psaume 23. Là, à nouveau, la conception ou l'idée la plus élevée de la prière EST la reconnaissance de Dieu en tant qu'omniprésence et omnipotence, la reconnaissance de Dieu comme étant toujours présent, toujours disponible, la reconnaissance de Dieu comme étant la Loi et la Lumière de notre être, MAIS sans tentative de FAIRE qu'il en soit ainsi.

CECI est le concept le plus élevé de la prière, ce fait de DEMEURER constamment dans la RÉALISATION de la présence de Dieu.

Vous n'avez plus besoin de vous demander : « Quelle prière vais-je faire aujourd'hui ? » Vous avez fait toute la prière qui soit quand vous priez : « J'habite dans la maison du Seigneur maintenant et pour toujours. »

On trouve une autre vérification de ceci dans le Psaume 27 : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, QUI pourrais-je craindre ? Le Seigneur est la force de ma vie, de qui aurais-je peur ? Quand bien même une armée camperait contre moi, mon cœur n'aurait pas peur. En ceci j'aurai confiance même si une guerre se déclarait contre moi. J'ai désiré UNE chose du Seigneur et c'est ce QUE je veux rechercher :

Les Hébreux ont connu des jours pénibles en apprenant cette leçon. Quand ils **INSISTÈRENT** pour ramasser la manne pour le lendemain, le jour d'après et encore le suivant, Moïse dut leur rappeler que si cette manne tombait du ciel par la Grâce de Dieu, **POURQUOI** devraient-ils penser qu'elle ne tomberait plus le lendemain et le jour d'après ? Pourquoi Dieu arrêterait-Il tant qu'il existerait un besoin ?

Tant que vous avez un besoin, existe-t-il la moindre possibilité que Dieu mette un terme aux faveurs que vous recevez ? Est-il possible que la main de Dieu se raccourcisse ou vous soit retirée avant l'accomplissement de votre destinée ? Pourquoi devriez-vous toujours poser des questions ? Pourquoi devriez-vous toujours faire des traitements ?

Méditez sur l'esprit du Psaume 23, un Psaume qui, en aucune manière et en aucun endroit ne se tourne vers Dieu, ne cherche à obtenir quelque chose de Dieu, mais qui, plutôt, se repose tellement complètement, tellement parfaitement dans la confiance, dans l'assurance : « *C'EST SÛR, la bonté et la miséricorde m'accompagneront TOUS les jours de ma vie.* »

Alors vient la conclusion : « Et je veux **HABITER** pour toujours dans la maison du Seigneur. » « Je veux habiter » dans la conscience de Dieu « pour toujours. »

Il n'y a aucun traitement à ce sujet, simplement une déclaration : « Et je veux habiter » dans la conscience de Dieu, « dans la maison du Seigneur pour toujours. »

Ceci peut constituer un signal pour vous. Avez-VOUS fait la déclaration : « Je **VEUX** habiter **DANS** la maison du Seigneur (dans la conscience de Dieu) pour toujours » ?

SI VOUS AVEZ L'INTENTION DE PRIER

Dans des passages de *La Voie Infinie**, il est question de se lever le matin et de passer ensuite tout le reste de la journée dans la reconnaissance **CONSTANTE** de la présence et du pouvoir de Dieu en chaque expérience.

* Voir le chapitre « La méditation » dans le livre *La Voie Infinie*. (N.D.T.)

de Dieu, que nous devrions démontrer la Gloire de Dieu ; mais si nous avons l'intention de juste nous reposer sur notre parfaite santé ou notre parfaite richesse, nous sommes occupés à rater notre véritable destinée.

Joseph a reconnu ce que VOUS allez reconnaître : que l'envie, la jalousie, la méchanceté, la haine, l'infection, la contagion, les dépressions, les changements de gouvernements ne peuvent vous apporter la discorde ou l'inharmonie. Seul DIEU peut vous amener de l'une ou l'autre manière à une réalisation de votre véritable identité ; et pendant que vous traversez la fournaise ardente, pendant que vous passez les quarante années à traverser le désert avec Moïse ou bien pendant que vous êtes sur la croix avec Jésus (la nature de votre épreuve ou de votre tribulation n'a aucune importance ; il y en a de toutes les sortes dans les Écritures) vous savez finalement que DIEU est là **AVEC** vous, passant également par l'expérience.

Si Dieu n'avait pas été sur la croix avec Jésus, il n'y aurait pas eu de résurrection hors de la tombe et pas d'ascension. Il n'y avait que le Pouvoir de Dieu dans la conscience de Jésus qui pouvait provoquer la résurrection.

Si **AUCUN** Dieu n'avait été avec Moïse pendant cette épreuve de quarante ans, il n'y aurait eu aucune entrée en Terre Promise, il n'y aurait eu aucune liberté pour les Hébreux.

S'il n'y avait eu aucun Dieu avec Joseph, il n'y aurait eu aucune ascension de l'esclavage jusqu'à être le véritable dirigeant du grand pays d'Égypte ; et grand, il l'était en ce temps-là.

Quel que soit le problème auquel vous êtes confrontés, essayez de réaliser ceci : vous **NE** le traversez **PAS** seul ; bien que ce soit la vallée de l'ombre de la mort, vous n'avez nul besoin d'avoir peur car DIEU est avec vous. Réfléchissez à cette conception élevée de la prière.

« Ton bâton et Ta houlette me rassurent. »

Quoi que vous traversiez, il y a une houlette sur laquelle vous appuyer et il y a un bâton pour vous maintenir sur la voie. Il y a une certaine forme de discipline. Il y a une certaine forme d'enseignement. Il y a une certaine forme d'aide spirituelle sur laquelle s'appuyer. Vous devez **CONNAÎTRE** ceci en pleine

connaissance et AGIR alors avec une confiance totale en cette CONNAISSANCE.

Élie oublia presque cela quand il fut nourri par les corbeaux et par la veuve et qu'il découvrit des gâteaux cuits sur les pierres. Il fut sur le point d'oublier que c'était la présence de DIEU qui lui procurait ces choses, RIEN D'AUTRE; et qu'elles lui étaient procurées afin que lui, AUSSI, puisse traverser avec succès la vallée de l'ombre de la mort pour arriver finalement en ce lieu où Dieu lui révéla qu'il avait sauvé une communauté de sept cents personnes parmi celles qui ne s'étaient pas agenouillées devant Baal.

Pour VOUS, il existe une communauté de sept cents personnes. Pour VOUS, il y a une mission SPIRITUELLE, un but SPIRITUEL sur la terre; et cette épreuve ou cette tribulation PARTICULIÈRE que vous pouvez être en train de traverser (ou bien toute une série si c'est nécessaire) a pour seul but de vous mener à votre démonstration suprême, quelque chose qui N'aurait PAS pu être fait sans cette épreuve ou tribulation PARTICULIÈRE.

C'est le chemin de croix, c'est le chemin du couronnement; mais remarquez que le couronnement vient longtemps après la crucifixion. Ce sont d'abord les crucifixions qui viennent (et elles sont nombreuses); et c'est pour cette raison que la personne qui s'engage sur un sentier spirituel DOIT comprendre que « Je suis venu, non pour apporter la paix mais une épée, pour diviser les familles », pour démolir TOUTE CHOSE qui pourrait vous apporter aise et confort dans des circonstances et conditions matérielles.

Il ne peut y avoir de progrès spirituel jusqu'à ce que vous ayez vaincu le monde. Aussi longtemps que vous utilisez la Vérité uniquement pour accroître votre bien humain, accroître votre revenu hebdomadaire, transformer votre maison, acquérir une meilleure auto, vous n'avez même pas TOUCHÉ le sentier spirituel.

En ce qui concerne chaque prophète hébreu, vous remarquerez que leur mission N'était PAS d'ordre personnel, leur mission n'était pas uniquement du domaine du bien humain ou bien d'AJOUTER simplement du bien humain au monde: il s'agissait TOUJOURS d'une MISSION SPIRITUELLE.

Ceci est également vrai pour vous. VOUS avez une mission spirituelle, que vous le sachiez ou non en ce moment. CHACUN a une mission spirituelle et CHACUN, finalement, la découvrira.

UNE FOIS que vous êtes entrés sur ce sentier spirituel, il n'est pas possible de faire demi-tour. Vous pouvez tenter l'expérience pendant un moment, mais vous serez dirigés, ramenés de force sur le sentier spirituel puisqu'il y a ce « TU ES AVEC MOI. »

« Oui, bien que je traverse la vallée de l'ombre de la mort, il est certain que je ne craindrai aucun mal, car TU es avec moi. »

On dit alors: « Tu dresses une table devant moi en présence de mes ennemis. Tu oins ma tête. Ma coupe déborde. »

Ici, à nouveau, on trouve simplement la déclaration de ce qui EST. « Tu dresses une table. » Aucune affirmation à faire pour que cela devienne vrai, aucune pétition, aucune recherche de Dieu, uniquement une déclaration. C'est une prière élevée.

« Tu dresses une table devant moi en présence de mes ennemis. Tu oins ma tête. Ma coupe déborde. »

Alors: « C'EST SÛR, la bonté et la miséricorde m'accompagneront TOUS les jours de ma vie. »

Comme il est confiant: « C'EST SÛR, la bonté et la miséricorde... »

Il y a une autre idée importante là aussi: « ... TOUS les jours de ma vie. »

Une fois que vous réalisez que Dieu ne peut fonctionner un jour et pas le lendemain, vous avez atteint l'un des concepts les plus élevés de la prière. Si vous pouvez reconnaître qu'à CHAQUE instant de votre expérience vous avez CONNU le résultat de votre prière (c'est-à-dire que vous avez OBTENU une guérison grâce à des moyens spirituels) ou si, à chaque instant de votre vie, vous avez perçu l'évidence de la présence et du pouvoir de Dieu, EN RÉALITÉ, vous ne devriez plus jamais être inquiets, parce que cette UNIQUE évidence pour vous de la présence de Dieu devrait être SUFFISANTE pour vous faire déclarer: « C'est sûr, la bonté et la miséricorde m'accompagneront TOUS les jours de ma vie. » TOUS les jours!

Comment Dieu peut-il être avec vous aujourd'hui et pas demain? Comment Dieu peut-Il Se manifester ou S'exprimer un jour et pas le jour suivant?